

## SOMMAIRE

### Page 1

En panne d'habitants ?  
19 000 élèves en moins.

### Page 2

Projet d'avenir é-Normandie.  
Les oubliés le disent.

### Page 3

La filière Normandie Maritime.  
En bref.

### Page 4

La bataille de la coronarographie.  
Les investissements.

## 19 000 élèves de moins.

Les effectifs scolaires sont un bon indicateur de la vitalité démographique régionale.

- Or, cette vitalité diminue. Début septembre, 600 800 élèves ont fait leur rentrée dans les établissements scolaires de Normandie, soit 19 000 de moins qu'en 2016.
- Autre indice, dans une étude récente (avril 2018), l'INSEE a zoomé sur l'évolution prévisible des effectifs lycéens normands entre 2016 et 2030. Et, là encore, on retrouve les signes d'un affaiblissement.
- L'effritement d'aujourd'hui va se poursuivre jusqu'en 2020 ; une légère reprise pourrait ensuite se manifester, mais elle ne durera pas puisqu'une nouvelle diminution est attendue entre 2026 et 2030. À ce moment-là, la Normandie aura perdu près de 7 000 lycéens.
- Tous les départements seront concernés, les replis seront sévères dans l'Orne, la Manche et le Calvados ; une seule exception, le département de l'Eure

*Commentaire : il y aura des conséquences pour la construction/reconstruction des lycées. Les nouveaux venus qui s'installeront en Normandie ne modifieront pas les tendances constatées, rappelons que la région attire surtout des retraités franciliens.*

## En panne d'habitants ?

### • Pour la première fois, la population stagne.

À première vue, l'information est anodine et banale. Mais en réalité, elle est importante puisqu'elle montre que la Normandie est en train de perdre l'un de ses avantages comparatifs qui la distingue de beaucoup de régions françaises et européennes.

- On parle ici du bilan démographie 2017 de la région. Pour la première fois depuis longtemps, la direction régionale de l'INSEE constate que la population normande "a quasiment stagné en 2017" alors qu'elle avait toujours progressé, même faiblement, au cours de ces dernières années. Maintenant, la Normandie fait du surplace, son "encéphalogramme démographique" est plat ; avec 3 342 467 habitants le 1<sup>er</sup> janvier dernier, elle se situe au 9<sup>e</sup> rang des 13 régions françaises.

- L'explication est simple : "le solde naturel, en forte baisse du fait de la diminution des naissances, ne compense plus le déficit migratoire..."

*Résultat : moins de bébés, trop de départs, le nombre de décès, lui, reste quasiment stable.*

### • Cinq départements très différents...

Le constat de l'INSEE cache des situations très différentes.

- Crise démographique grave dans l'Orne. Avec un solde naturel et un solde migratoire négatifs, c'est l'un des rares départements français à subir "la double peine".
- Baisse de la natalité dans la Manche : les EHPAD se remplissent, les maternités se vident. L'arrivée des papy-boomers parisiens, qui s'installent au bord de la mer, ne suffit pas à compenser la diminution des naissances.
- Manque d'attractivité de la Seine-Maritime. Le département fait toujours des enfants, mais ne parvient pas à les retenir quand ils ont l'âge de choisir leur vie. L'attrait de Paris est puissant ; beaucoup de jeunes diplômés s'en vont ; le solde migratoire est négatif : on peut parler d'hémorragie.
- Dans le Calvados, au contraire, la balance est mieux orientée : les arrivées compensent largement le léger déficit du solde naturel, c'est l'attractivité du territoire qui fait la différence.
- Enfin, l'Eure est le département le mieux placé avec un solde naturel et un solde migratoire positifs : ici, la population est dynamique.

*Commentaire : au bout du compte, les "plus" ne suffisent pas à compenser les "moins" ; pour la première fois, la population stagne ; L'INSEE constate aussi que la Normandie vieillit plus rapidement que le reste de la France.*

### • Attention : fragilité !

Il y a 20 ans, l'économiste belge Géry Coomans, spécialiste de la démographie française et européenne, était venu dire aux Normands la chance qu'ils avaient d'avoir beaucoup d'enfants. "Dans une Europe vieillissante, la Nor-

### Le nouveau préfet maritime.

Le contre-amiral Philippe Dutrieux, 55 ans, est le nouveau préfet maritime de Manche-Mer du Nord.

- Il succède à Pascal Ausseur, en poste depuis 3 ans à Cherbourg.
- Il était jusqu'à présent sous-chef d'état-major en charge des soutiens et des finances de la "Royale".

### Le CD.76 réduit son périmètre.

À Rouen, le président Pascal Martin, qui doit toujours gérer l'endettement considérable de sa collectivité, se concentre plus que jamais sur l'exercice des compétences obligatoires de son département, en particulier les politiques de solidarité.

- Dans ce domaine, il reste scrupuleusement à l'intérieur de son périmètre. C'est la raison pour laquelle il a décidé de réduire les subventions au CHRS, les centres d'hébergement et de réinsertion sociale qui, de son point de vue, "relèvent à l'évidence des compétences de l'Etat". Il demande donc à l'État de faire le nécessaire.

Chef de file de son opposition socialiste, Nicolas Rouly critique durement cette position qu'il juge contraire aux valeurs humanistes affichées par le Président, "les CHRS, rappelle-t-il, accueillent notamment les femmes victimes de violences conjugales et leurs enfants."

### "Orne Cœur de Ville"

Préfète de l'Orne, Chantal Castelnot décline sur son territoire le programme de dynamisation urbaine "Action Cœur de Ville", voulu et financé par l'État, pour 12 villes de Normandie.

- Trois sont dans l'Orne : Alençon, Argentan et Flers. Pour engager les travaux, elle vient de signer une convention-cadre avec Pierre Pavis, le maire d'Argentan, et Yves Goasdoué, celui de Flers.
- Les grands axes : rénovation de logements, maintien des activités économiques, accès au numérique, nouvelles mobilités, mise en valeur de l'espace public.

*Rappel* : la préfète Fabienne Buccio a déjà fait de même en Seine Maritime, à Fécamp et à Dieppe. Pendant ce temps-là, la Région agit seule de son côté : Hervé Morin signe ce lundi sa convention de redynamisation du centre-ville reconstruit d'Argentan.

mandie va devenir un réservoir de jeunes", disait-il, avant d'ajouter, "de deux choses l'une, soit vous laissez partir vos jeunes en direction de Paris, de Londres ou de Berlin, soit vous les utilisez pour faire venir chez vous des entreprises étrangères, s'ils sont suffisamment bien formés pour les satisfaire..."

- En 2010, Jacques Attali avait repris l'argument : "les jeunes sont la chance de votre région ; avec eux, vous pouvez valoriser votre position entre Paris et le monde, vos savoir-faire logistiques, industriels et portuaires, vos disponibilités foncières au contact de l'hinterland européen." Jacques Attali pilotait alors la mission "Axe Seine et Grand Paris", c'était il y a 8 ans.

*Commentaire* : en 2017, la population a stagné. La Normandie est en train de rejoindre la cohorte des régions qui vieillissent ; sa situation démographique se banalise ; pire, la diminution des naissances est aggravée par le manque d'attractivité des territoires. On l'a compris, la force d'hier se transforme en fragilité ; c'est une situation nouvelle que tous les responsables publics devraient prendre en compte avant de définir leurs politiques.

### Académie de région.

#### Denis Rolland lance le "Projet d'avenir é-Normandie..."

Pour préparer la fusion des académies de Caen et de Rouen, le recteur Denis Rolland vient de lancer une grande consultation "en ligne" pour élaborer le projet pédagogique du nouvel ensemble.

- Ceux qui veulent participer peuvent se connecter, jusqu'au 10 décembre prochain, à l'adresse : <https://projet-avenir-e-normandie.ac-rouen.fr/>

#### Trois grandes questions.

Cette consultation est ouverte à tous : personnels, familles, collectivités territoriales, partenaires publics et privés, structures associatives et entrepreneuriales.

Le recteur Denis Rolland se pose, notamment, trois grandes questions.

- Comment réduire les disparités territoriales qui font que les jeunes normands n'ont pas forcément les mêmes chances en fonction de l'endroit où ils vivent ?
- Comment stimuler l'ambition des élèves pour « ouvrir par le haut les parcours de formation » ?
- Comment mettre en réseau, toutes les parties prenantes, à l'échelle d'un même territoire, pour une action éducative collective plus efficace ?

Les réponses obtenues serviront notamment à enrichir les Assises régio-

### Et pendant ce temps-là...

#### • Les oubliés de Basse-Normandie le disent...

Le sentiment d'être "les éternels oubliés" des politiques d'aménagement de l'État continue de grandir chez les ex-Bas-Normands.

- Du Cotentin au Pays d'Auge, en passant par la plaine de Caen, les grands élus (citons Joël Bruneau, Jean-Louis Valentin, Benoît Arrivé, François Aubey, Patrick Gomont) dénoncent l'évaporation de grands projets d'infrastructures pour leurs territoires. À leurs yeux, le projet LNPN illustre ce désintérêt puisque les dessertes de Caen et de Cherbourg, pourtant promises, sont maintenant renvoyées à un horizon indéterminé. Ils demandent donc un réexamen des priorités de l'État, mais y croient-ils vraiment ?

*Commentaire* : dans les esprits, il existe toujours deux Normandie(s), celle de Paris-Rouen-Le Havre (la préférée de l'Etat) et l'autre, celle des oubliés.

#### • Les oubliés du Caen-Le Mans-Tours le disent aussi.

Hervé Morin et ses homologues des Pays de Loire (Christelle Morançais) et du Centre Val de Loire (François Bonneau) se mobilisent en faveur de la ligne Caen-Alençon-Le Mans-Tours. Pour ne pas être oubliés, ils demandent à l'État de financer les travaux de remise à niveau d'urgence du tronçon Le Mans/Alençon afin de rétablir la vitesse de circulation.

## JH Bonamy & P. Plossard.

Sur la photo, tout le monde est souriant : Patrick Plossard, le directeur général de la SILOGE prend sa retraite et son action à la tête de la 1<sup>ère</sup> Entreprise Sociale pour l'Habitat de l'Eure est saluée par Jean-Hugues Bonamy, son nouveau président depuis 3 mois.

- La réalité est plus compliquée. Il existe un profond désaccord entre les deux hommes. Patrick Plossard pense que Jean-Hugues Bonamy veut fusionner Eure Habitat, la Se-comile et la SILOGE, les trois bailleurs de l'Eure, tous présidés par des élus du CD.27, pour créer un seul grand bailleur départemental. C'est un scénario dont il n'a pas voulu ; d'où son départ accéléré.

*À noter : Patrick Plossard ne sera pas remplacé ; Jean-Hugues Bonamy est devenu président directeur général de la SILOGE, autant dire qu'il a les mains libres.*

## Où sont les candidats ?

Président de la CPME Calvados, André Festou ne comprend pas : 142 postes sont immédiatement à pourvoir dans 35 entreprises adhérentes, pas seulement dans les métiers "en tension", mais ils ne trouvent pas de candidats !

- Une situation paradoxale dans une région qui compte 175 000 chômeurs de catégorie A et 290 000 toutes catégories confondues.

*Le président Festou explique que la CPME s'est mise au travail pour trouver des solutions.*

## Benoît Arrivé.

La pénurie de main-d'oeuvre est aussi l'un des grands problèmes de Cherbourg-en-Cotentin. Le maire de la ville, Benoit Arrivé, constate que les entreprises ont du mal à recruter et qu'elles sont confrontées à une forme d'assèchement du territoire : *"face à cette situation, nous devons faire rimer activité avec attractivité. Nous devons faire évoluer notre image pour que les gens aient envie de venir travailler ici."*

Avec Jean-Louis Valentin, le président de l'agglomération, Benoit Arrivé souhaite recruter un prestataire pour mettre en musique le changement d'image du territoire : *"le Cotentin doit faire envie !"*

nales de l'Éducation qui se tiendront les 24 et 25 janvier prochains.

*Mon commentaire : le rapprochement école/entreprise est un enjeu fort. Toutes les organisations professionnelles régionales souhaitent dissoudre les étanchéités qui trop souvent les séparent de l'Éducation Nationale. Oui, mais comment faire ? Là est la question, c'est une vieille question. Le développement des CMQ, les campus des métiers et des qualifications, apparaît comme une bonne solution ; les présidents des filières attendent que le recteur Rolland agisse dans ce domaine.*

## Tout est à faire.

### Les premiers pas de la filière "Normandie Maritime".

Créée en novembre dernier, pendant les Assises de la Mer du Havre, l'association Normandie Maritime se met en place et travaille à la structuration de la filière maritime et fluviale régionale. L'affaire n'est pas facile car une multitude d'entreprises et de professionnels sont concernés dans des métiers aussi différents que la construction, la réparation et la construction navales, les services et les travaux maritimes, le nautisme et la plaisance. Tous réunis, ils représentent plus de 32 000 emplois ; l'ennui, c'est qu'ils se présentent souvent de façon dispersée, ce qui nuit à leur visibilité.

*Mon commentaire : la création de la filière est soutenue par la Région Normandie ; la mise en valeur des savoir-faire dans le domaine des EMR est notamment l'une de ses priorités.*

### Le défi de Delphine.

Pour fédérer et "mettre en ligne" tous ces acteurs séparés, Stéphane Kervéan, le président, s'appuie désormais sur Delphine Lefrançois, déléguée générale de l'association depuis 6 mois. C'est une professionnelle qui connaît bien le tissu des entreprises régionales pour avoir travaillé à sa régénération pour le compte de plusieurs CCI. Pour elle, c'est un beau défi.

- Six mois après, 80 adhésions ont déjà été enregistrées (dont une majorité d'entreprises), c'est un premier pas encourageant, mais Delphine Lefrançois veut aller plus loin, en finalisant, par exemple, des partenariats avec les grands groupes comme Naval Group ou Engie.

Bien sûr, son plan d'actions 2018-2019 s'organise autour des différents métiers avec, pour chacun, des études de positionnement, le renforcement des collaborations, le repérage des opportunités ; dans cette perspective, plusieurs groupes de travail ont été installés.

## Et pendant ce temps-là...

### • Le contrat de la Baie du Cotentin.

Président de la CC. de la Baie du Cotentin (Carentan – 50), Jean-Pierre Lhonneur vient de signer son contrat de territoire avec Hervé Morin et Marc Lefèvre. Le total des 6 opérations programmées s'élève à 13,5 M€, dont 2 M€ financés par la Région et 0,6 M€ par le Département de la Manche. La construction de l'abattoir à Carentan est l'opération la plus importante avec un investissement de 5,7 M€.

### • Le plan hydrogène de la Région.

À l'occasion de sa visite des chantiers Allais de Cherbourg, Hervé Morin a confirmé le lancement du "Plan hydrogène" de la Région, doté de 15 M€ sur 5 ans. Élaboré avec plus de 90 acteurs du territoire, ce plan a deux objectifs :

- Structurer et animer l'écosystème normand : la Région va créer une gouvernance particulière pour identifier et "mettre en ligne" tous les acteurs de la communauté hydrogène.
- Renforcer la place de l'hydrogène dans la transition énergétique normande, avec une attention particulière pour la logistique et les transports.

*Mémo : à Cherbourg, les chantiers Allais travaillent à la mise au point d'un navire de pêche expérimental utilisant la technologie "piles à combustibles" alimentées en hydrogène. La Région finance à hauteur de 5,2 M€.*

## Christian Brands

Jusqu'à présent directeur adjoint de l'AGEFOS PME Normandie, Christian Brands en devient le directeur par intérim.

- Il remplace Frédéric Schaerlinger qui a quitté ses fonctions cet été pour aller prendre d'autres responsabilités.

## Ghislaine Borgalli-Lasne

Jusqu'à présent directrice départementale de la cohésion sociale de l'Eure, Ghislaine Borgalli-Lasne est nommée dans la Manche où elle occupe désormais les mêmes fonctions.

- Elle est remplacée à Évreux par Guillaume Pain.

## Régis Binet

Le président de la Fédération régionale des TP Normandie s'inquiète de l'accroissement des fractures territoriales dans la région.

- Si la métropole et les communautés urbaines investissent massivement (+ 24% en 2018, c'est une bonne nouvelle...), les EPCI plus petits se "rétractent" et leurs investissements s'effondrent de 37% !

*Entre les territoires les contrastes sont très importants.*



### Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

**Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44**

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

**La CHRONIQUE**  
de Normandie

Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

#### Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues  
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

#### Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

#### Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

**Abonnement** : 250 € TTC/an pour 44 n°  
(TVA 2,1%)

#### Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros

SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

- Mais là n'est pas le plus important. Il est dans la construction de la "culture commune" nécessaire au bon fonctionnement de tous les réseaux, une construction qui passe par des actions transversales d'animation et communication, de représentation et d'événementiel, de formation et d'innovation.

- Par exemple, Stéphane Kervéan et Delphine Lefrançois souhaitent référencer l'ensemble des formations maritimes et fluviales de la région pour les organiser et les valoriser au sein d'une "Université de la Mer".

*Mon commentaire : Normandie-Maritime fêtera bientôt son premier anniversaire ; l'assemblée générale du 20 novembre, à Caen, sera l'occasion de mesurer le chemin parcouru et de revisiter la feuille de route ; positif, une première convention d'affaires dédiée aux "services et travaux maritimes" sera organisée à cette occasion.*

## Saint-Lô contre Cherbourg.

### La bataille de la coronarographie est engagée.

Alors que Marc Lefèvre, le président du CD.50, cherche des solutions pour lutter contre la désertification médicale de son département, la bataille de la coronarographie est engagée entre Saint-Lô et Cherbourg, plus exactement entre le député LR Philippe Gosselin et l'élu socialiste Benoit Arrivé.

- Et pourtant tout le monde est d'accord : la Manche a besoin d'un centre coronarographie pour traiter "mieux et plus rapidement" des patients qui, la plupart du temps, sont envoyés à Caen. Résultat, il existe une surmortalité coronarienne dans le département.

### Un centre, oui, mais où ?

- Depuis longtemps déjà, Philippe Gosselin, qui préside l'association de promotion du centre, défend la candidature de Saint-Lô dont la position géographique est centrale dans un bassin de vie de 500 000 habitants.
- À Cherbourg, Benoit Arrivé voit les choses autrement : sa ville est la plus importante, la population "en transit" est de 700 000 par an. Il ajoute aussi que son CHU est bien adapté pour accueillir l'équipement.

*L'ARS va devoir trancher, on estime que 40 vies pourraient être sauvées chaque année, la bataille n'a que trop duré ; si tout va bien le centre devrait être opérationnel en 2020.*

## Et pendant ce temps-là...

### • Ça déménage chez Morphosis

Spécialisé dans l'extraction des métaux rares issus notamment de déchets électroniques et télécom, le groupe Morphosis change de dimension et s'installe sur l'ancien site de production de la Bénédicte à Tourvilles-les-Ifs, près de Fécamp.

- Les nouveaux locaux viennent d'être inaugurés moyennant un investissement de 5 M€, Morphosis compte 50 salariés pour un CA. de 12M€ en 2017. Le site de la Bénédicte va devenir le plus gros site de traitement de cartes électroniques en France ; Serge Kimbel, son directeur, ne cache pas ses ambitions : création d'une centaine de postes supplémentaires d'ici à 2025.

### • La première pierre du CESI Le Madrillet

C'est probablement le signe le plus spectaculaire de l'action de développement conduite par Christine Dispa à la tête du CESI Normandie. Sur le Campus du Madrillet, la première pierre de son nouveau bâtiment vient d'être posée ; la livraison est prévue dans 16 mois ; il abritera notamment un démonstrateur "Industrie du futur", un pôle de recherche et d'innovation, un amphithéâtre de 320 places, un Créativ'Lab et de nombreux espaces d'enseignement et de co-working. Coût de l'investissement : 28 M€.